

CLAUDIE PLOQUIN

Démarche de Validation des Acquis et Accompagnement Formateur
Zoom sur des candidats ayant suivi un accompagnement à l'Université de Tours
Zoom sur une méthodologie appliquée au Québec

*Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées «Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes»,
Université François Rabelais, Tours, Université de Rennes II, année 2003*

Le texte de loi du 17 janvier 2002, dans le cadre de la Loi de modernisation sociale, sur la validation des acquis a été modifié, valorisant l'expérience. Aux 5 années d'expérience professionnelle, on demande aujourd'hui 3 années d'expérience qui englobent l'axe professionnel mais aussi toute l'expérience extra-professionnelle. En plus d'accéder à une formation une fois le dossier validé, la nouveauté majeure est cette possibilité d'obtenir un diplôme dans son intégralité par l'élaboration du dossier !

M'intéressant à la valorisation de l'expérience dans le cadre de ma fonction de Conseiller en Formation Continue, j'ai été interpellée par les moyens et la méthodologie proposés dans le champ universitaire.

Après une revue d'écrits sur ce sujet, de nombreux auteurs font apparaître que cette démarche est formatrice de par les outils employés et par la forme d'élaboration des dossiers qui demande un travail réflexif conséquent.

Cependant, je n'ai pas trouvé de paroles de "vapeurs" qui confortaient les constats des différents auteurs.

Ainsi, pour combler quelque peu un vide, je suis allée à la rencontre de candidats afin d'écouter comment ils pensaient, eux, ce passage.

Et, ce que je cherche à démontrer est la corrélation entre les écrits d'auteurs et les paroles de "vapeurs".

L'étude porte tout d'abord sur un rappel contextuel de mon champ d'action, à savoir le milieu universitaire. Une revue des écrits sur le sujet fait le point sur ce que pensent les auteurs et les acteurs de la démarche d'accompagnement des candidats.

Travailler sur la validation des acquis et se demander en quoi elle peut être formatrice demandent une attention particulière sur l'expérience, de bien réfléchir à ce qu'englobe le concept de formation et d'aborder certains concepts satellites (connaissance, savoir, compétence). La définition de la formation qui m'inspire le plus est celle pensée par B. Honoré. Cependant je l'ai enrichie des réflexions de chercheurs tels G. Pineau, N. Denoyel, D. Kolb. A écouter les candidats, je peux conclure que cet accompagnement est formateur.

Ce voyage à travers l'expérience, le vécu des candidats durant cette période limitée dans le temps m'a emmenée sur des chemins de traverse, laissant la curiosité et la nouveauté s'installer.

Tout comme l'existence, un voyage ne s'achève pas ainsi... !

Alors la curiosité m'a poussée à aller voir au Québec quelles étaient les pratiques universitaires et collégiales en matière de reconnaissance des acquis.

L'objet du mémoire ne me permet pas de faire une étude comparative. Toutefois, ce zoom sur le Québec permettra d'apporter quelques éléments méthodologiques.

Mots-clés : validation des acquis de l'expérience, Université, autoformation, coformation, échoformation, entretien compréhensif, reconnaissance des acquis au Québec, processus de formation.